

ALTER EGO

Magazine d'information trimestriel
de l'EPSM de l'agglomération lilloise

Numéro 23
Juillet - Août - Septembre 2016

Dossier
Des chiffres
à la réalité



ALTER EGO

Magazine d'information trimestriel
de l'EPSM de l'agglomération lilloise

Numéro 23 / Juillet - Août - Septembre 2016

Directeur de la publication : Jean-Marie Maillard - Directeur de la rédaction : François Caplier - Coordination, rédaction et responsable de la publication : Maud Piontek

Ont contribué à ce numéro : Laurence Allaëys (Responsable Documentation / Site internet RSQ), Pierre Augé (Chef), Eric Boulanger (Formateur Omega), Patricia Brisse (DLE), Sandrine Caemerbecke (Cadre du pôle médico-technique), Anne-Sophie Castronovo (Ingénieure qualité), Docteur Marc Debrock (Chef du pôle 59g12), Emile Degorgue (Responsable du service sécurité), Patrick Dupond (Navetier), Docteur Didier Duthoit (Chef du pôle 59g15), Cyril Gosselin (Formateur Omega), Docteur Patricia Do dang (Chef du pôle 59i04), Brigitte Dutilleul (Cadre supérieure de santé PATIO), Florence Herbet (Cadre supérieure de santé du 59g13 et 59g14), Tony Kluziak (Formateur Omega), Martine Lefebvre (Présidente de la F2RSM des Hauts de France), Hélène Lemaire (Formatrice Omega), Nadine Lemaire (Cadre de la formation continue), Docteur Yves Liesse (Médecin du travail), Didier Mahé (Cadre responsable de la FSE), Docteur Francis Moreau, (Chef du pôle 59i06), Magalie Mouveaux (Secrétaire de la Direction générale), Johanne Sanchez (Adjointe des Cadres Hospitaliers IFSI), Odile Tytgat (Stagiaire communication)

Graphisme : Maxime Foulon - Secrétariat : Magalie Mouveaux - Photos et illustrations : service communication sauf Martine Lefebvre (p1), Pierre Augé (p11), F2RSM (p13) et Société de l'Information Psychiatrique (p13).

Impression : Qualité' Imprim, sur papier recyclé.

Ce numéro a été tiré à 3500 exemplaires - ISSN : 2114-8813. Coût d'impression : 0,34 centimes.

EPSM de l'agglomération lilloise

BP 4 - 59 871 Saint-André-lez-Lille cedex

T : 03 20 63 76 00 - F : 03 20 63 76 80 - M : maud.piontek@epsm-al.fr

Ce magazine est téléchargeable sur le site de l'EPSM / www.epsm-al.fr

Vous souhaitez contribuer au prochain magazine de l'EPSM ?

Envoyez vos remarques, idées d'articles, photos !

Prochain dossier : Addictions



Édito



Je garde en mémoire les paroles d'une de mes tantes qui, quand mes cousins et moi étions un peu trop « speed » nous disait avec de gros yeux : « *si vous continuez comme cela vous finirez à l'asile !* » et dans le même temps notre grand mère nous racontait, avec émotion, son exode pendant la première guerre et l'accueil des habitants de la Sarthe qui lui avait donné... asile.

Démonstration qu'un asile (du grec ancien : « refuge ») ne se définit pas nécessairement par des murs à l'intérieur desquels on isole, on soigne voire protège, mais aussi et surtout, par une équipe qui aide à trouver, retrouver, hors de murs, une vie d'être humain qu'il faut aussi parfois et pour un court moment, protéger... par des murs.

Les équipes de l'EPSM de l'agglomération lilloise l'ont bien compris et, ce depuis deux décennies déjà, en développant des structures toujours plus proches des lieux de vie, en imaginant des réponses innovantes dans la cité, en nouant des partenariats avec les professionnels des urgences, les acteurs de la médecine de ville, avec les associations qui oeuvrent dans le champ du handicap et de la précarité, avec les unités de réinsertion professionnelle.

Le rapport 2012 de la Cour des comptes avait évoqué « le poids encore trop important de l'hospitalisation complète dans certains établissements et plusieurs régions », force est de constater que la psychiatrie du Nord Pas de Calais - le grand Nord de la région Hauts de France d'aujourd'hui - avait fait sa révolution culturelle et toutes les équipes de l'EPSM de l'agglomération lilloise en ont été d'ardents ouvriers.

Dr Martine Lefebvre

Présidente de la Fédération régionale de recherche en psychiatrie et santé mentale des Hauts de France

Sommaire

P2

-3 Tout en images

P3

+3 Du malaise dans la civilisation au mal-être contemporain - Visites guidées pour les journées européennes du patrimoine

P4

Instantanés

Culture sécurité à l'EPSM - La Ravaude devient EM3P - IFSI et la qualité - Déjà 2000 km pour le véhicule navette adaptée de Patrick Dupont

P9-P10

Personnels

Docteur Yves Liesse, Médecin du travail - **Émile Degorgue,** Responsable du service sécurité

P11

Éclectique

Pierre Augé, Chef

P12

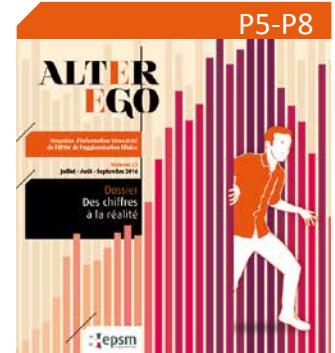
Intersections

Omega : une formation pour tous !

P13

In/Off

P5-P8



Dossier Des chiffres à la réalité

Introduit par le **Dr Jean Oureib,**

Médecin chef du Pôle médico-technique

- + Le développement de l'ambulatoire dans tous les secteurs
- + Le virage ambulatoire du PATIO
- + La prise en charge des enfants autistes par les secteurs de pédopsychiatrie
- + Quelles sont les pathologies principales prises en charge par notre établissement ?
- + Un challenge : la prise en compte des non venus et la mise en place d'un dispositif de rappel des patients
- + Combattre une idée reçue : combien faut-il de temps pour obtenir un premier rendez-vous en CMP ?

Tout en images

-3

1



2



3



4



5



6



Le festival latitudes mentales, les dix ans de Lill'art, deux éminents professeurs reçus par l'EPSM, en mai et juin dernier, les professionnels de notre établissement et un large public ont eu la chance de participer à des événements de qualité : retour en images et en sons sur www.epsm-al.fr.

1&2 Salle comble au Palais Rameau lors de la conférence du Professeur Marie-Rose Moro.

3 Le professeur Michel Lemay venait présenter le tome III de son ouvrage Forces et souffrances psychiques de l'enfant.

4 Projection à la médiathèque de Roubaix du documentaire « La part belle » réalisé par les adolescents des CMP ados de Mons-en-Baroeul et de Roubaix, et de la Clinique de l'adolescent de Wasquehal en collaboration avec le collectif Iacavale et Tournesol - Artistes à l'hôpital.

5 Vernissage de l'exposition « Mes émotions (dé)composées », fruit de l'atelier du g11 et accompagné par l'artiste Raphaële Duchange.

6 La conférencière Rosa Caron lors des 10 ans de l'asso Lill'art : il reste du chemin à parcourir dans la parité hommes-femmes dans notre société contemporaine...

7 Lecture d'extraits du livre « Des bienfaits du jardinage » de Partice Robin, au centre horticole.

8 Restitutions des ateliers intersectoriels des secteurs roubaisiens au CSE de Wattrelos

7



8



Du malaise dans la civilisation au mal-être contemporain



L'impact des transformations sociétales sur les pathologies actuelles est considérable. Les secteurs de santé mentale sont toujours plus sollicités. On voit se transformer le profil des usagers accueillis dans le sanitaire et le médico-social. Les concepts de « burn-out », d'hyperactivité, de personnalité border line..., envahissent le champ clinique, sans qu'on se demande quelles « pathologies » sociales ils recouvrent.

Ces souffrances psychiques sont devenues des maux banalisés qui affectent comme un destin le parcours de vie de l'individu contemporain.

Les interventions et échanges de cette première journée d'étude du Collège des psychologues de l'EPSM de l'agglomération lilloise interrogeront ce qui fait symptôme, du point de vue de l'individu et/ou de la société.

Journée d'étude Collège des psychologues

« Du malaise dans la civilisation au mal-être contemporain »

Judi 13 octobre 2016

de 08h30 à 17h30

Centre culturel,

1 rue de Lommelet à Saint-André

Inscriptions sur www.epsm-al.fr

Renseignements : 03 28 38 51 17

Visites guidées pour les journées européennes du patrimoine

+3



Le thème annuel des Journées européennes du patrimoine « Patrimoine et citoyenneté », se traduira ici par un parcours de visite inédit : de l'histoire de la fondation de « l'asile » par les Frères Saint-Jean-de-Dieu, visible au travers de monuments comme la cour d'honneur, la chapelle ou le caveau des Frères... à la prise en charge contemporaine axée sur la citoyenneté, dont le pivot est peut-être architecturalement le centre culturel et sa mystérieuse piscine, exceptionnellement ouverte aux visiteurs, ou la toute récente Maison des usagers et, curieusement, la rue, le long de la

voie urbaine, où il se passe beaucoup de choses...

Les projets « citoyens » seront évoqués lors de cette promenade atypique ponctuée d'histoire et d'anecdotes. Elle se clôturera par un moment... d'ouverture, dans les jardins thérapeutiques, symboles du lien indissoluble de la psychiatrie à son environnement.

• **Samedi 17 sept. 2016 à 11h et 14h**

• **Dimanche 18 sept. 2016 à 11h**
Gratuit - Site de Saint André,
1 rue de Lommelet à Saint-André
Inscriptions sur www.epsm-al.fr
Renseignements : 03 28 38 51 17

La ravaude devient EM3P



La ravaude et la Pass Psy, deux dispositifs qui prennent en charge la précarité sur les secteurs roubaisiens, est devenue la Ravaude, Équipe Mobile Psychiatrie Précarité Pass Psy (EM3P) des secteurs de Roubaix et son agglomération. L'EM3P a pour missions principales de permettre et faciliter l'accès aux soins en santé mentale pour des personnes en situation de précarité et de proposer un accompagnement social pour l'ouverture des droits dans la perspective d'un retour à l'offre de soins de droit commun. Elle a aussi une action de soutien et d'appui technique auprès des équipes intervenantes du secteur sanitaire, social et tout professionnel agissant dans le réseau de précarité.

T : 06 45 99 22 66
(accueil téléphonique du lundi au vendredi de 9h à 17h)
laravaude@epsm-al.fr

Déjà 2000 km pour le véhicule aménagé de Patrick Dupont



Ne pouvant plus porter de charges lourdes ou réaliser certaines manœuvres suite à un accident de travail, Patrick Dupont avait des difficultés dans la réalisation de sa profession de navetier. La volonté de le maintenir sur son poste dans de bonnes conditions a mobilisé de nombreuses personnes de l'établissement. En août 2015, la commande d'achat d'un nouveau véhicule aménagé a été passée à Renault. Grâce à l'assiduité des personnes investies, Patrick Dupont est heureux et profondément reconnaissant de pouvoir « persévérer encore plus dans son travail ». Une démarche qui n'est pas sans importance car ce navetier motivé peut organiser et prendre en charge les différents transferts liés à la vie des services de l'EPSM : les différents matériaux à transporter, mais surtout les patients à accompagner aux services d'accueil de jour, ou du PATIO vers la MAS. La voiture qu'il conduit a déjà parcouru, en à peine deux mois, plus de 2000 km !

T : 03 28 38 51 39 (via le secrétariat du plateau technique)

IFSI

L'IFSI a démarré une démarche qualité (NF 214) depuis avril 2016, accompagnée par l'agence DPFC. En effet, il est important que les organismes de formation soient certifiés courant 2017.

Contact : Johanne Sanchez,
Adjointe des Cadres Hospitaliers
Institut de Formation Georges
Daumezon - T : 03 28 37 45 60
F : 03 28 37 45 69 -
johanne.sanchez@epsm-al.fr
www.formation-sante-nord.fr

Culture sécurité à l'EPSM



Yasmine SAMI, Chef de projet Sécurité du patient, Haute Autorité de Santé - Présentation du guide HAS « Interruptions de tâche lors de l'administration des médicaments »

Le 31 mai dernier a eu lieu la rencontre sur la « Culture Sécurité » au Centre Culturel de l'EPSM de l'agglomération lilloise, organisée par Réseau Santé Qualité (RSQ), l'Antenne Régionale de Lutte contre les Infections Nosocomiales (ARLIN) et l'Observatoire des Médicaments et des Dispositifs médicaux et Innovation Thérapeutique (OMÉDIT). Une centaine de personnes étaient présentes pour entendre les différentes présentations de l'après-midi.

Tous les professionnels de l'EPSM de l'agglomération lilloise peuvent obtenir un code RSQ pour obtenir les supports détaillés. Il suffit d'envoyer un mail à contact@reseausantequalite.com / reseausantequalite.com

Pour plus d'informations sur les interruptions de tâches, la HAS a publié une vidéo et un guide sur son site : www.has-sante.fr

Les + du web : retrouvez l'intégralité des articles sur www.epsm-al.fr

Des chiffres à la réalité



Introduit par le Dr Jean Oureib,
Chef du Pôle Médico-technique

Le relevé d'information médicalisée en psychiatrie (RIMP) est le dispositif national qui permet d'enregistrer l'activité réalisée par les services de soin auprès des patients. Elle ne comptabilise aucunement toute l'activité des services de soin, ce qui est parfois frustrant pour des professionnels soucieux de mettre en valeur leur travail.

Le RIMP nécessite la plupart du temps la présence du patient : l'activité prévue mais non réalisée (absence du patient, annulation...) n'est pas comptabilisée ; les réunions d'organisation, les entretiens téléphoniques, les déplacements ne sont pas comptabilisés. De même le travail de réseau, de prévention, de formation auprès des partenaires des autres secteurs de la société n'est pas comptabilisé. Le RIMP est un relevé minimum mais déjà très riche et déjà suffi-

sant pour faire valoir notre travail trop souvent ignoré y compris de nos tutelles (comme vous le lirez dans l'article sur la prise en charge en pédopsychiatrie des enfants souffrant d'autisme). Certaines choses évidentes pour les professionnels ne le sont pas y compris dans les milieux dits informés.

Qui sait que 75% des patients vus dans nos services n'ont jamais été hospitalisés, ne le sont pas et ne le seront jamais ?

Qui sait que l'activité comptabilisée par le RIMP dans notre établissement en 2015 c'est par exemple 23316 patients soit 3,8 % de la population !

Qui sait que « le virage ambulatoire » est une réalité en psychiatrie alors qu'il reste un projet pour le reste de la médecine hospitalière : 2691 patients en hospitalisation complète soit seulement 11% de tous les patients vus ?

Qui sait que « l'asile qui interne » est révolu depuis longtemps excepté dans les préjugés de nombre de nos concitoyens :

610 patients sont hospitalisés « sous contrainte » (sans consentement) soit moins de 3% des patients vus...

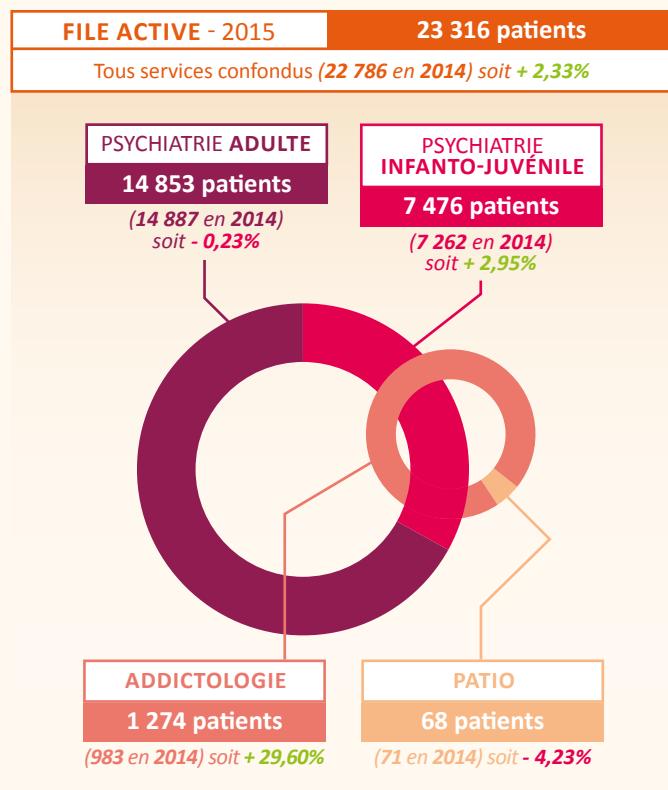
Le prochain challenge sera de préciser nos activités de soin et en particulier les pathologies rencontrées. Deux enjeux me semblent importants.

▶ 1/3 des diagnostics ne sont pas renseignés : ce sont souvent des mono-consultants qui prennent contact dans des périodes de crise mais peut-être pas seulement. Il est impossible de le savoir.

▶ Les comorbidités en particulier somatique et addictologiques : on sait que les patients souffrant de troubles psychiatriques ont une espérance de vie réduite de parfois vingt ans et souvent du fait d'une mauvaise santé physique. Nos services prennent en charge très souvent ces troubles physiques. Il convient de le valoriser.

Je vous souhaite une bonne lecture de ce dossier.

LE DÉVELOPPEMENT DE L'AMBULATOIRE DANS TOUS LES SECTEURS



Les chiffres sont parlants, dans tous les secteurs, c'est la prise en charge en ambulatoire qui représente la majeure partie des actes en psychiatrie : 99 507 journées d'hospitalisation en 2015 pour notre établissement. Pour la petite histoire : 506 000 journées en 1956 pour 1300 patients sur le site de Saint-André !

LE VIRAGE AMBULATOIRE DU PATIO

L'évolution de l'activité de notre établissement est marquée par la réduction de l'hospitalisation temps plein pour le Pôle d'Accueil Thérapeutique Intersectoriel et d'Orientation. « Notre projet de soins s'est totalement restructuré en 2015. » explique le Docteur Perez, chef du pôle et Brigitte Dutille, Cadre supérieure de santé. « Il y a eu tout d'abord la fusion des deux unités, Passerelle et Tremplin, en une seule unité dite « de réhabilitation psycho-sociale » », poursuivent-elles. L'unité, située désormais sur le deuxième étage du bâtiment Bâtiment H est sous la double référence médicale des Docteurs Perez de Obanos et Guesdon.

Le Pôle est ensuite constitué de l'unité « La Maison bleue », de 19 lits, dont la référente médicale est le Docteur Guesdon qui accueille des patients très dépendants, chronisés et vieillissants, avec pour certains des troubles démentiels associés et des maladies organiques nécessitant des suivis importants de soins somatiques. Les deux unités de 10 chambres individuelles, Oasis et Vivaldi, ont aussi modifié leur projet de soins : Oasis est une unité spécialisée pour des patients souffrant de TED (Troubles Envahissants du Développement) ou TSA (Troubles du

Spectre Autistique) pour qui une orientation en Maison d'Accueil Spécialisée est travaillée. Certains bénéficient d'un accueil de jour à Omega. Vivaldi est une unité spécialisée pour des personnes souffrant de maladies neuro-dégénératives et de handicaps mentaux divers avec une orientation MAS. Certains bénéficient d'un accueil de jour à la MAS Marguettaz.

Enfin, parmi les outils thérapeutiques témoins du « virage ambulatoire » du PATIO, il en est un qui ne demande qu'à se développer : la Ferme de la Becquerelle. « La Ferme est à la disposition des patients du pôle mais aussi des patients issus des secteurs de psychiatrie adulte de l'EPSM de l'agglomération lilloise » explique Brigitte Dutille. Située à proximité du site de Saint-André, deux moniteurs y interviennent et structurent un accueil de jour autour du travail de la terre (préparation, plantations, entretiens, récoltes), des animaux (entretien des espaces de nourrissage), des ateliers de cuisine, de la vie de la structure. Des pique-niques et événements peuvent être organisés en collaboration avec les secteurs.

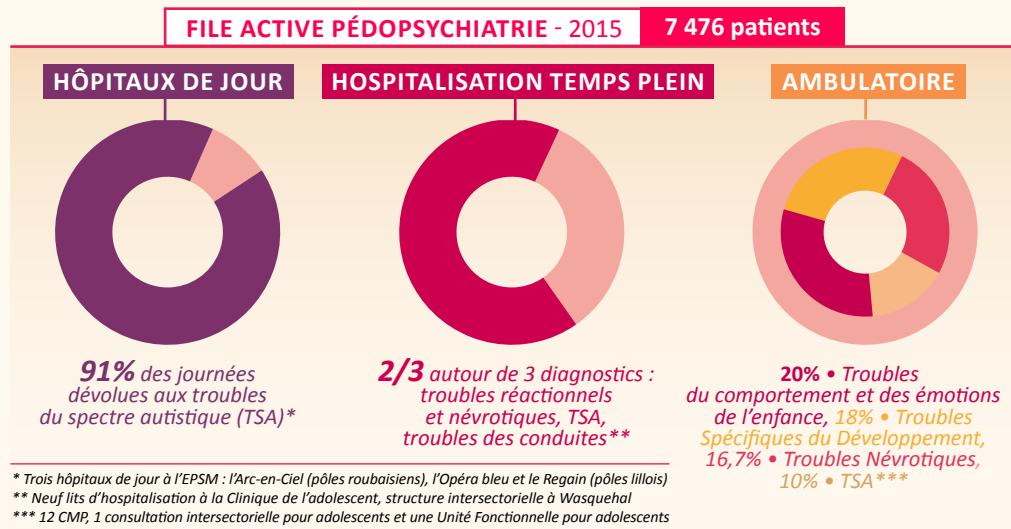
► T : 03 20 42 28 23 - Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h à 16h30.



les fiches du Pôle ont été réactualisées suite au nouveau projet de soin et sont disponibles sur Ennov et www.epsm-al.fr

LA PRISE EN CHARGE DES ENFANTS AUTISTES PAR LES SECTEURS DE PÉDOPSYCHIATRIE

En 2015 ce sont 461 personnes souffrant de TSA qui ont été prises en charge dans nos services dont 392 en pédopsychiatrie. Cela représente 7,7 patients pour 10 000 habitants alors qu'il est très difficile d'estimer le nombre de patients souffrant de TSA dans la population générale (entre 5 et... 70 pour 10 000). Quoiqu'il en soit nos secteurs assurent manifestement leur mission de santé publique auprès de ces populations. Le constat est encore plus évident en ce qui concerne l'hospitalisation de jour où 91% des journées en hospitalisation de jour sont dévolues aux Troubles du Spectre Autistique. « *L'unité fonctionnelle « Hôpital de jour » a été dès l'origine destinée à la prise en charge des enfants autistes et des enfants présentant un retard de développement sévère d'âge inférieur à 6 ans (le relais se faisant ensuite, soit en scolarité classique, soit en éducation spécialisée)* », commente le Docteur Francis Moreau, chef du pôle 59i06. « *Étant donné la gravité des troubles présentés et la nécessité d'une prise en charge multi-disciplinaire, l'hôpital de jour pouvait offrir (et offre toujours) des soins pédo-*



psychiatriques, psychologiques, orthophonistes, psychomoteurs, infirmiers et éducatifs, associés à un enseignement spécialisé dans un même lieu et sur un temps de journée. »

Ces chiffres sur l'hospitalisation de jour en pédopsychiatrie ne sont pas en effet une particularité locale mais reflètent un contexte national : malgré un 3^{ème} plan « Autisme » (2013-2017) favorisant les projets de prise en charge relevant du secteur médico-social, ce sont encore les structures de pédopsychiatrie qui prennent en charge quantitativement le plus d'enfants autistes, notamment les moins de 6 ans et surtout les moins de trois ans à risque autistique. Rappelons qu'en 15 ans la file active des secteurs de pédopsychiatrie au niveau national a augmenté de

75%. Parallèlement les moyens de ces secteurs n'ont pas augmenté voire ont diminué comme dans notre région. Notre établissement a été impacté directement avec la suspension de l'hospitalisation de jour à la Clinique de l'adolescent en 2015. Le 4^{ème} plan « Autisme » annoncé par François Hollande semble avoir tenu compte de ce manque de moyens généralisé pour la psychiatrie publique.

Un constat que développe le Docteur Francis Moreau : « *Avec la diffusion de la sensibilité accordée aux troubles précoces présentés par les enfants, les demandes de soins ont augmenté de façon considérable et les hôpitaux de jour ont vu leur capacité d'accueil se saturer. Les suivis réalisés dans le seul CMP ont été la seule réponse possible (62 enfants actuellement*

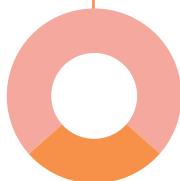
sur le secteur i06), réduisant notre capacité de soins dans le meilleur des cas à 3-4 RDV par semaine (psychomotricité, consultation pédopsychiatrique ou psychologique, groupe, orthophonie en libéral). Il y a une dizaine d'années, nous avons créé à moyen constant un CATTP avec les bonnes volontés des professionnels travaillant sur les CMP. Nous pouvons ainsi proposer 2 demi-journées de soins en plus du suivi déjà en place sur le CMP (8 places qui viennent s'ajouter à nos 15 places de HJ). »

Connaître notre offre de soins en pédopsychiatrie : www.epsm-al.fr
Nouveauté :
 « **les clichés de la folie** » : document réactualisé !

QUELLES SONT LES PATHOLOGIES PRINCIPALES PRISES EN CHARGE PAR NOTRE ÉTABLISSEMENT ?

« Psychose et troubles de l'humeur sont les pathologies dominantes de la spécialité psychiatrique avec les troubles anxieux (ex névroses). La grande fréquence des pathologies alcooliques et l'association entre trouble psychiatrique et alcoolisme n'est évidemment pas non plus surprenante. Ce qui l'est beaucoup plus c'est que l'on s'attendrait à ce que ces patients aient intégré des dispositifs spécifiques addictologiques très présents dans la Métropole. (Cela a par exemple été le cas des démences - type Alzheimer - qui ont quasiment disparu de nos files actives notamment en hospitalisation avec le développement des dispositifs spécifiques de suivi des pathologies démentielles.) Cette part reste importante avec les années et témoigne de l'importance des intrications entre ces pathologies et la nécessité de développer des dispositifs de soins complexes tels que ceux développés par le service t01 » constate le Docteur Oureib.

AMBULATOIRE



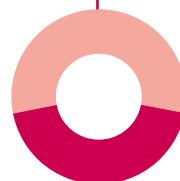
27% des actes concernent des diagnostics de psychose

HÔPITAUX DE JOUR



30% des actes concernent des diagnostics de schizophrénie

HOSPITALISATION TEMPS PLEIN



44% des actes concernent des diagnostics de schizophrénie

2/3 des diagnostics sont partagés entre schizophrénie, troubles de l'humeur, pathologies réactionnelles, troubles de personnalité et alcool.

UN CHALLENGE : LA MISE EN PLACE D'UN DISPOSITIF DE RAPPEL DES PATIENTS

« Le bilan d'activité de notre établissement est une vraie richesse en faveur de l'amélioration des soins, y compris dans... ce qu'il ne dit pas ! », explique le Docteur Oureib. « En effet, une donnée qui n'apparaît pas est celle de l'absentéisme des patients : les non venus, par définition, ne viennent pas, et le RIMP étant réalisé sur l'activité réalisée, l'activité programmée et non honorée ne ressort pas... Et pourtant, c'est une activité qui prend du temps ! ». Le Docteur Duthoit renchérit sur cette remarque en indiquant qu'« il est très courant qu'une personne souffrant d'un trouble psychique n'honore pas son rendez-vous. On peut estimer ce taux d'absentéisme à 20% des actes. Le patient en psychiatrie est vulnérable, il peut oublier un rendez-vous, venir à un autre moment, se tromper d'horaire, ne plus souhaiter venir... Cela est à considérer dans la prise en compte des pathologies psychiques qui investissent le comportement social, relationnel, de l'individu. Un taux de venue de 100% en psychiatrie ne sera jamais possible. »

Quelle solution de « comptage » proposer dès lors sur cette activité qui n'est pas inscrite dans dans le RIMP ? « Les « non-venues » sont comptabilisées dans Crossway et peuvent être fournies aisément aux services par l'intermédiaire de tableaux de bord Business Object » explique le Dr Oureib.

En ce qui concerne les conditions d'amélioration de la relation soignant-soigné, le Docteur Duthoit indique quant à lui « que, si les équipes de notre établissement pratiquent une politique de rappel systématique des patients, notamment sur des consultations externes, il serait toutefois nécessaire d'entamer une réflexion pour mettre en place un système de rappel par SMS, avant et après le rendez-vous en cas d'absence. Cet outil nous permettrait aussi d'harmoniser nos pratiques dans les différents services. »

Un vrai challenge institutionnel qui se traduirait par la mise en place d'un autocom spécifique connecté directement lié au dossier du patient sous Crossway.



Combattre une idée reçue : combien faut-il de temps pour obtenir un premier rendez-vous en CMP ?

Réponse sur :

www.epsm-al.fr

Bienvenue !



Docteur Yves Liesse,
Médecin du travail

Le Docteur Yves Liesse a rejoint l'EPSM comme médecin du travail début avril. Originaire du Nord il a débuté ses études au lycée Pasteur de Lille, puis il a été nommé interne des hôpitaux de Lille et chef de clinique assistant. Il a exercé la profession de chirurgien orthopédiste pendant plus de 30 ans. Depuis quelques années, il a orienté sa carrière vers la médecine de prévention en étant successivement médecin conseil pour la CRAM Nord Pas-de-Calais puis à la MDPH 59.

Il a suivi une formation spécifique en santé au travail à l'Université de Lille II sous l'égide du Pr Frimat pendant 2 ans pour devenir médecin de prévention dans la fonction publique territoriale sur le secteur des Flandres intérieure et maritime.

Le docteur Yves LIESESE présent à l'EPSM depuis 3 mois a depuis son arrivée beaucoup apprécié les qualités du travail de l'équipe pluridisciplinaire qu'il coordonne. Cette équipe est composée d'une psychologue, d'une infirmière qualifiée en santé au travail, d'une assistante de service social et d'une assistante médico-administrative. De plus, la proximité du plateau technique médical avec la possibilité d'effectuer des examens de radiologie et cardiologie est vraiment un plus pour tous les agents.

Arrivées

Jérémy COZAR, agent d'entretien qualifié (Blanchisserie)

Katy CREMERS, assistante de service social (59i04 CMP Lille)

Émeline DURIEUX, assistante de service social (59i04 CMP Lille)

Élodie FERGANI, psychomotricienne (59i04 CMP Lille)

Marion GASCHET, infirmière (59g12 CMP Philippe Paumelle)

Marie GRAVELINES, infirmière (59g15 UPG)

Roddy RICART, infirmier (Clinique du Nouveau monde)

Sophie SCHREVEL, aide-soignante (MAS)

Olivier TYTECA, agent d'entretien qualifié (service administratif et logistique L.Bonnafé)

Stéphanie WATISSE, adjoint administratif (Clinique Nouveau monde)

Sa mission essentielle est d'apprécier les interactions entre l'état de santé des agents et leur poste de travail respectifs en veillant à ce que le retentissement du travail sur la santé ne soit pas délétère. Il participe aux CHSCT mais aussi au groupe de travail sur les risques psychosociaux.

La porte du service de santé au travail et celle de son bureau seront toujours ouvertes pour, en plus des visites médicales dites « obligatoires », recevoir les agents qui le souhaitent.

Le Service de Santé au Travail privilégie l'écoute attentive, bienveillante et la concertation.

► **Secrétariat du service Santé au travail** : 03 20 63 76 15

Bonne retraite



Émile Degorgue,

Responsable du service sécurité

Émile DEGORGUE est parti en retraite à la date du 31 mai dernier après une carrière de 38 ans au sein de l'EPSM. Il a travaillé 10 ans en tant que fileur de laine à la filature Leblanc de Lomme avant de rejoindre l'EPSM, qui à cette période était en transition avec les départs des Frères de la congrégation St Jean de Dieu. Il a débuté comme plongeur au service des cuisines. Il raconte qu'à ce moment-là 4 à 5 patients « au long cours » aidaient à la préparation des repas aux cuisines : il fallait quand même préparer 2000 repas pour chaque « service » !

Émile Degorgue a ensuite travaillé comme agent de sécurité sur le site Ulysse Trélat. « Lors de la fusion, les équipes de sécurité d'Ulysse Trélat et de l'EPSM ont été regroupées et il fallait un responsable du service mais personne n'ayant candidaté, je me suis désigné ! Le service de sécurité se compose désormais de 12 agents de jours et 3 agents de nuit. »

Départs

Blandine BEUGNET, infirmière (59g12 CMP Philippe Paumelle)
Monique BEVE, assistante médico-administrative (59g23 UPG)
Sylvie BOURDIER, assistante de service social (59i04 CMP Saint André)
Emile DEGORGUE, agent de maîtrise (service sécurité)
Dr Myriam GRUSON, assistante spécialiste (pôle 59g14)
Didier GYLBERT, infirmier (59g23 UPG)
Patricia NOTREDAME, infirmière (59g24 CMP Franco Basaglia)
Dr Jean-Marie PARMENTIER, médecin chef (pôle 59g11)
Eric PREVOT, aide-soignant (PATIO Le tremplin)
François SETRIN, infirmier (CPAA CAP ilot Psy)
Dr Claude VRIELYNCK, médecin (pôle 59t01)

Décès

Naïma BITOUR, infirmière
Brigitte HENOCQ, agent de service hospitalier

Le souvenir le plus impressionnant de sa carrière fût celui de son audition par les experts-visiteurs de la HAS lors de la 1^{ère} certification. Il s'est retrouvé seul face aux questions sur la mise en place du programme de formation incendie... et a été félicité sur le travail du service sécurité, soulignant ainsi le travail d'équipe. Et aujourd'hui ? « *Le service de sécurité est plus facilement connu et reconnu depuis l'ouverture des nouvelles cliniques car le PC sécurité se situe maintenant au cœur du site de Lommelet* ». Bonne retraite !

► **Rappel** : la formation incendie est obligatoire.

Pierre Augé, chef étoilé

*Après une première participation à Top Chef 2010, le devenu célèbre chef Pierre Augé a finalement remporté l'émission quatre ans plus tard, puis les deux éditions du Choc des Champions. Grâce à la somme gagnée, il a pu racheter le restaurant familial où il travaillait déjà, La Maison de Petit Pierre, à Béziers. Pour autant, la célébrité est loin de lui être montée à la tête... Pour **Alter ego**, il évoque son nouveau grand défi directement lié à la santé : la réalisation d'un premier dessin animé 3D pour apprendre aux plus jeunes comment cuisiner sans jeter !*

Qu'est ce qui vous a amené à participer à Top chef ?

En 2010, M6 est venu me chercher car j'avais été élu chef tremplin par le magazine « le chef ». J'ai longuement réfléchi avant d'accepter leur proposition car je souhaitais que ce soit un concours culinaire et pas une télé-réalité. En 2014, M6 est venu me proposer de refaire une saison et j'ai dit oui de suite car ma première expérience avait été magique !

Comment avez-vous vécu la reconnaissance de votre talent ?

J'ai commencé ma carrière à 17 ans, j'ai travaillé très dur et j'ai commencé avec les plus grands chefs de France qui m'ont appris la rigueur, la technique, le respect du produit, le travail en équipe et à me surpasser tous les jours et donner le meilleur de moi-même... Top chef a été la consécration de tout ça, j'ai rendu hommage à mon apprentissage de cuisinier et je me suis surpassé moralement, techniquement et même physiquement. Il faut avoir un contrôle de soi-même et une technique irréprochable. Il faut rester humble et simple. Ce fut une grande aventure humaine et professionnelle.



Quelles sont vos valeurs sur la santé ?

Ma cuisine est fondée sur le respect des produits du panier, je n'utilise que des produits frais. Je lutte également contre le gaspillage alimentaire : pas question de jeter la nourriture alors qu'on peut en faire de délicieux repas ! Fruits et légumes fatigués, laitages dont la date de péremption est à peine dépassée etc, tout peut être réutilisé alors on laisse de côté les préjugés et on cuisine intelligemment.

Comment abordez-vous la notoriété ?

Pour moi ce n'est pas de la notoriété, les spectateurs ont découvert ma cuisine à travers l'émission et ils sont curieux de la goûter et plus seulement de la visualiser. Le plus dur à faire est de les satisfaire, de leur faire découvrir ma cuisine bistrannique,

le cadre de mon restaurant et qu'ils y adhèrent, afin de les fidéliser. Il faut rester régulier, travailler dur, se remettre en question tous les jours. Et surtout rester les pieds sur terre, car il n'y a que le sérieux et le travail qui valent en tant que patron et chef cuisinier de son propre restaurant.

Que représente pour vous l'art culinaire ?

Avant j'étais plutôt sur une cuisine de goût, avec de bons assaisonnements, un respect des produits. Top chef m'a permis de me surpasser dans le visuel et l'art culinaire, j'ai beaucoup appris et je l'ai associé à mes convictions et mes principes culinaires. Aujourd'hui j'ai amélioré mon univers de la bistrannique avec de la belle vaisselle tendance et un dressage des assiettes esthétique.

De votre point de vue, quel est l'impact de l'alimentation sur la santé ?

L'alimentation saine est très importante, on ne mange aucun plat industriel au sein de mon restaurant et dans ma maison de famille ! En effet, tous ces plats industriels dénaturent le produit. À table avec mes enfants, nous mangeons de la viande du boucher, des légumes du maraicher, des fruits des cueillettes ! L'amour du bon est une éducation.

Cela vous a incité à faire ce projet de dessin animé pour les enfants ?

Je m'amuse beaucoup avec les enfants, et finalement, c'est ce qui me fait le plus avancer car ça a l'air simple comme ça mais c'est aussi plus compliqué. Il faut sans cesse les intéresser, les motiver avec de nouvelles trouvailles. Le dessin animé en 3D, La cuisine de Petit Pierre, c'est un gros travail : je voudrais qu'il sensibilise les enfants à éviter le gaspillage alimentaire, et leur transmette les bons réflexes dès le plus jeune âge, de manière ludique... Pas simple. On a déjà lancé un teaser, engagé un scénariste et créé 10 recettes amusantes. J'ai mon avatar dont je double la voix, et on a créé un petit robot qui m'accompagne et qui ne fait que des bêtises... À suivre.

D'après vous, qu'est-ce que l'art culinaire pourrait apporter à des malades hospitalisés en psychiatrie ?

Créer de ses propres mains une belle chose que l'on peut goûter, partager, faire découvrir et se surpasser.

Les + du web : retrouvez l'intégralité de l'interview de Pierre Augé sur www.epsm-al.fr

Omega : une formation pour tous !

Formateurs : Éric Boulanger, Philippe Duminy, Cyril Gosselin, Tony Kluziak, Hélène Lemaire



Hélène Lemaire

Éric Boulanger

La formation Omega, instaurée dans les années 2000 à l'EPSM Lille Métropole à partir de l'expérience canadienne, a été mise en place dans notre établissement en 2010, avec la constitution d'une équipe de formateurs parmi nos professionnels. Cette politique axée à la fois sur la prévention des risques et l'accompagnement des professionnels en cas d'exposition à une situation de violence, a montré son efficacité. Regards croisés.

« Tous concernés », Nadine Lemaire, Cadre de la formation continue

J'ai eu l'occasion de participer à la formation Omega lors des toutes premières sessions, avant 2010. Je l'ai ensuite proposée dans notre plan de formation en intra parce qu'elle donne aux professionnels des stratégies d'intervention très concrètes pour gérer les phénomènes d'agressivité et de violence que nous retrouvons dans les services de soins psychiatriques, mais aussi dans la vie quotidienne :

prévenir les situations de violence, apprendre à se mettre en sécurité. Tous les professionnels sont donc concernés, et pas seulement les soignants.

« L'importance d'une culture commune », Hélène Lemaire, formatrice Omega, infirmière au 59g11

Tous les professionnels peuvent se former à Omega, et c'est même un critère de réussite du process : en effet, si une personne dans une équipe n'est pas formée, et qu'elle prend part à la crise, elle peut faire chavirer la prise en charge de l'agressivité. Contrairement aux idées reçues, Omega n'est pas une formation réservée aux seuls paramédicaux, même si elle est obligatoire pour les personnels dépendants de la direction des soins ; elle est fortement conseillée à tous parce qu'elle met en place une culture commune dans la prévention de la violence, culture essentielle pour la bonne coordination et l'appréhension d'une situation compliquée.

Mais il y a aussi un avantage personnel à aller chercher cette formation. C'est une formation où l'on va prendre soin de soi.

« Une formation pour la vie pro, et pour la vie perso », Magalie Mouveaux, secrétaire de la Direction générale

Je suis sortie enrichie de cette formation de quatre jours, aussi bien sur le plan professionnel que sur le plan personnel. Professionnellement, nous avons à gérer l'accueil des personnes, et c'est important de le faire avec un discours d'équipe. Et au quotidien, ça m'aide dans des situations basiques : lorsque je fais la queue à un supermarché, quand je suis confrontée à une situation imprévue ou... avec les enfants à la maison !

« On ne focalise pas sur les patients », Eric Boulanger, formateur, infirmier aux AAIL

On pourrait penser, dans notre établissement, que le point de départ de la gestion de l'agressivité est le patient ; en psychiatrie nous avons à gérer des situations de violence liées à notre contexte particulier. Mais ce serait trop réducteur de s'arrêter à cela. La formation Omega vise à développer des habiletés et des modes d'intervention pour assurer, sa sécurité et celle des autres en situation d'agressivité. À ce titre, elle peut être un outil d'intégra-

775 PARTICIPANTS



446 infirmiers, 84 aide-soignants, 61 ASH, 34 AMA, 31 assistants socio-éducatifs, 26 AAH, 20 AMP, 13 PH, 11 maîtres-ouvriers, 11 ouvriers qualifiés, 10 psychologues, 8 psychomotriciens, 4 TSH, 2 adjoints des cadres, 2 agents de maîtrise, 2 moniteurs d'atelier, 1 agent d'entretien qualifié, 1 assistant SPE, 1 attaché principal, 1 aumônier, 1 auxiliaire de puriculture, 1 cadre supérieur socio-éducatif, 1 diététicien, 1 éducateur de jeunes enfants, 1 orthophoniste, 1 préparateur en pharmacie hospitalier

tion chez les jeunes professionnels de la santé, qui y trouvent un complément de leur formation initiale. Ils comprennent qu'ils sont les pièces d'un ensemble et qu'ils ont leur place dans une image commune, gérer ma sécurité pour être plus efficace, seul ou en équipe, dans le cadre des valeurs Omega : Respect (des professionnels et des patients), professionnalisme, responsabilisation et sécurité.

► Site de référence : ASSTSAS - www.asstsas.qc.ca

Agenda

**Du mercredi 28 sept.
au samedi 01 oct. 2016**



**Penser et construire
la psychiatrie au futur !**

Les 35^{èmes} Journées de la Société
de l'Information Psychiatrique
- Bruxelles. **Renseignements et
inscriptions** : SIP : Secrétariat CH
HB - 585, avenue des Déportés -
BP09 - 62251 Hénin-Beaumont
Cedex - www.inscrivez-moi.fr
T : 03 21 08 15 25
F : 03 21 08 15 74

Dimanche 2 oct. 2016

L'ESLPL fête ses 50 ans

Site de Saint André, Centre culturel,
1 rue de Lommelet,
à Saint-André-lez-lille

Mardi 11 oct. 2016

**La recherche en psychiatrie,
à quoi ça sert ?**

Au siège de Région, 151 boulevard
du Président Hoover à Lille
www.santementale5962.com

Jeudi 13 octobre 2016

**Du malaise dans la civilisation
au mal-être contemporain**

Site de Saint André, Centre culturel,
1 rue de Lommelet,
à Saint-André-lez-lille
Gratuit, inscriptions
sur www.epsm-al.fr (voir p3)

Mardi 15 nov. 2016

**Journée d'étude sur l'Éducation
Thérapeutique du Patient**

Site de Saint André, Centre culturel,
1 rue de Lommelet,
à Saint-André-lez-lille
Gratuit, inscriptions
sur www.epsm-al.fr

Jeudi 17 nov. 2016



Comment la psychiatrie ?

Journée co-animée par la Fehap
Nord-Pas-de-Calais-Picardie
et la F2RSM des Hauts-de-France
Salle Le Gymnase, Place Sébastopol
à Lille

www.santementale5962.com

Bouquins



Le coup de cœur de la Doc'

**Je suis Mademoiselle C., schizophrène
de Jacques Serfass**

- éditions EHESP, janvier 2016
- ISBN-10: 2810904316

Pendant les 40 années de son parcours psychiatrique, Mlle C. a noté toutes ses pensées dans un cahier bleu. Jacques Serfass, qui l'a suivie, de près et de loin, depuis les années 1970, se voit confier ce cahier. Se noue alors un dialogue thérapeutique, entre recherche identitaire et questionnements déontologiques et sociétaux. Mlle C. dit l'enfermement, les traitements de choc, l'incompréhension entre patients et soignants, ses errances en cliniques et dans la société... Jacques Serfass, à travers le récit de Mlle C., analyse l'évolution de la psychiatrie en France, déplore la déshumanisation des thérapies où la technique tend à éclipser l'écoute empathique... Un livre coup de poing et unique en son genre d'où émerge, par-delà la douleur du témoignage, une réflexion humaniste sur le soin et la guérison.

▲ **Ayez le réflexe « Centre de documentation » pour vos demandes de prêts et recherches ! 03 28 38 51 02 / Postes : 7212 ou 7750. Sur le site de Saint-André-lez-Lille.**

Où a été prise cette photo ?



Le 7 juin 2016, les averse ont surpris de nombreux services dans l'ensemble de l'établissement avec des inondations importantes sur le site de Saint-André. Un dossier d'expertise est en cours.

